



Bienvenue à JORVIK

Dans les années 70 York a connu une phase de croissance et de reconstruction. Le patrimoine immobilier ancien a été détruit afin de répondre aux besoins changeants des résidents, des entreprises locales et des visiteurs. Le York Archaeological Trust a été établi en 1972 en tant qu'œuvre de bienfaisance afin de préserver et interpréter les dépôts archéologiques mis en lumière. Les 2000 années de l'histoire connue de York sont représentées dans ses vestiges archéologiques, allant jusqu'à sa fondation à l'époque Romaine en tant que forteresse légionnaire. En dessous des strates historiques se trouvent également des traces d'activité humaine préhistorique.

Une des premières fouilles effectuées par le York Archaeological Trust était celle d'une tranchée profonde et étroite au sous-sol de Lloyd's Bank, sur la rue Pavement, pendant la construction d'une nouvelle salle des coffres. La fouille établit le fait que dans cette partie de la ville de York les vestiges archéologiques survivent jusqu'à une profondeur considérable, et restent remarquablement bien préservés grâce à la nature anaérobie et anoxique du sol (saturé en eau et privé d'oxygène). Lors de cette fouille une séquence complexe de couches archéologiques est apparue. Certaines d'entre elles présentaient des bâtiments en clayonnage et bois de construction associés à des traces d'occupation datant de l'ère Anglo-Scandinave de York, une période d'environ 200 ans qui commença avec la prise de la ville par une armée viking en 866. L'importance de ces découvertes a été rapidement reconnue: aucune construction en poutres et clayonnages de cette période n'a survécu ailleurs en Angleterre.

Quand la Ville de York a commencé la reconstruction du site de Coppergate autrefois occupé par l'usine de bonbons Craven le York Archaeological Trust s'est installé pour effectuer des fouilles pour une période de 6 mois, sachant qu'il était très probable qu'ils allaient mettre au jour d'autres vestiges Anglo-Scandinaves. En raison de l'étendue et de la qualité des vestiges la fouille fut étendue pour couvrir 1 km² dans le centre-ville, et dura pendant 5 ans, de 1976 à 1981. Sur cette période les archéologues ont découvert d'autres constructions en bois, ayant été préservées à certains endroits sur une hauteur de 2 mètres, des dépotoirs de l'époque Viking et des latrines, ainsi que divers objets fournissant des preuves d'une activité domestique, industrielle et de commerce avec le reste du monde Viking. Au niveau microscopique les échantillons de sol contenaient des traces de plantes, de pollens et d'insectes. Les données archéologiques récupérées pendant les fouilles incluaient 11 000

JORVIK

VIKING · CENTRE

dessins de contextes archéologiques, 12 tonnes d'échantillons de sol, 230 000 pièces de poterie 4,5 tonnes d'os d'animaux. Le tout est depuis resté accessible aux chercheurs, améliorant grandement notre compréhension de la période Viking en Angleterre.

Plus de 500 000 personnes sont venues voir la "fouille viking" de York, venant voir les archéologues au travail depuis des plateformes d'observation conçues spécialement. L'intérêt du public et des médias pour le site ainsi que le désir de voir son archéologie préservée étaient tels qu'une attraction touristique permanente a été conçue pour le site, occupant le sous-sol du nouveau centre commercial de Coppergate. Le JORVIK Viking Centre non seulement exposait les objets trouvés pendant les fouilles mais cherchait également à recréer le paysage urbain de York à l'époque viking pour que les visiteurs puissent s'immerger de manière visuelle et sonore dans la ville du Haut Moyen-Âge. Le tout était basé sur les preuves archéologiques fournies par les fouilles. Cette approche très innovante vu la reconstruction de maisons et ateliers de l'époque viking sur les parcelles mêmes qu'ils avaient autrefois occupées, peuplés de mannequins vêtus de costumes d'époque, avec une bande son d'ambiance incluant des voix en Vieux Norrois (Old Norse), une des langues qui était très probablement parlée dans la ville à cette période. Un grand soin a été apporté aux détails afin d'atteindre un haut degré d'authenticité. Des couvreurs, des potiers, des voiliers, des taxidermistes, des orfèvres, des sculpteurs sur bois, des tonneliers et des ouvriers maroquiniers ont travaillé en collaboration avec les équipes de construction et de conception. Une des caractéristiques les plus célèbres de JORVIK était son utilisation d'odeurs synthétiques pour évoquer un environnement parfumé par le travail du métal, la nourriture en train de cuire, et les dépotoirs. Cette technique a depuis été largement imitée, et l'utilisation d'odeurs est maintenant reconnue comme un moyen avéré pour rendre l'apprentissage en musée plus mémorable.

JORVIK a ouvert ses portes pour la première fois en 1984, et a accueilli un peu moins de 900 000 visiteurs sur sa première année d'activité. Pendant plus de 30 ans JORVIK a été l'une des attractions touristiques les plus populaires, et son impact sur la perception de l'archéologie et des Vikings par le public a été transformatrice.



Jim Spriggs

Je suis arrivé à York un jour pluvieux d'Octobre 1972 pour prendre mon poste de conservateur au York Archaeological Trust qui venait tout juste d'être fondé, et je n'avais aucune idée de ce qui m'attendait. J'avais déjà travaillé sur des chantiers de fouilles mais je n'avais aucune expérience en ce qui concerne la préparation d'un laboratoire, et seulement une vague idée de comment recruter du personnel et diriger le labo.

En arrivant, je n'avais nulle-part où vivre et nulle-part où travailler, mais au bout de deux semaines environ j'avais une petite chambre meublée confortable, et j'étais installé dans une sorte de cagibi au sous-sol du Yorkshire Museum, que je partageais avec le technicien du musée.

Ce premier "labo" était équipé avec un équipement très éclectique, et j'ai découvert un peu plus tard que les contenants en verre dataient du laboratoire de chimie des membres de l'ancienne Société Philosophique du Yorkshire (*Yorkshire Philosophical Society*) qui s'était par le passé situé au Yorkshire Museum, et qui datait vraisemblablement d'avant 1900!

Mon premier laboratoire de conservation permanent était constitué de deux petites pièces au sous-sol de St Mary's Lodge, sur Marygate. C'était sombre, humide, et enclin aux inondations. Mais avec mon équipe grandissante de personnel de labo et d'étudiants nous avons réussi à survivre là pendant pas loin de 8 ans. L'équipement était emprunté à différents endroits. On avait par exemple récupéré des bancs en acajou qui venaient du rayon nourriture de Woolworths, mais que nous avons trouvés dans les anciens locaux des abattoirs sur Fishergate qui étaient sur le point d'être détruits.

La majorité des objets qui arrivaient au labo n'étaient pas identifiables au premier coup d'oeil, et n'attiraient pas vraiment le regard, puisque la plupart étaient des morceaux de ferronnerie corrodés. Pratiquement dès le premier jour nous avons établi le principe que chaque pièce de ferronnerie serait passée aux rayons X, ce qui nous permettrait, dans la plupart des cas, d'identifier l'objet. Les rayons X des hôpitaux ne traitant pas le bon métal, nous transportions régulièrement tous nos objets à Londres par train, pour les faire examiner au Laboratoire des Monuments Anciens sur Savil Row (Ancient Monuments Laboratories) avec leur équipement industriel.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Grâce à la saturation en eau du sol sur le site de Coppergate le bois d'oeuvre d'origine ainsi que les clayonnages en torchis qui composaient les bâtiments sur le site à l'époque Viking avaient été superbement conservés. Ils ont en effet commencé à apparaître après seulement quelques jours de travail, et nous avons immédiatement compris que nous avons trouvé quelque-chose d'extraordinaire et d'une grande importance archéologique. En ce qui me concerne l'excitation a été lentement tempérée par la réalisation que j'étais responsable de m'occuper de tout ce bois, non seulement sur le site pendant les fouilles, mais également pour le transport et le stockage dans un lieu sûr, et probablement aussi pour la conservation de manière permanente.

Il n'y avait à l'époque que très peu d'expérience au Royaume-Uni en ce qui concerne le traitement de matériaux saturés en eau après l'excavation, mais le bon sens nous disait que ce qu'il allait nous falloir c'était de nombreux réservoirs pour pouvoir tout stocker, le tout bien soutenu et bien emballé pour éviter tout dégât, et tout ça sous l'eau. Nous avons donc commencé à construire des réservoirs en bois avec un intérieur en plastique, puis d'autres en fibre de verre, et finalement, pour les plus grosses poutres de plus d'un mètre de long, nous avons pu utiliser une citerne à incendie recouverte de béton datant de la guerre provenant de l'aérodrome de Clifton. Il y avait sur place une pompe à incendie de l'époque de la guerre qui s'est avérée très utile quand il a fallu vider les milliers de litres d'eau pour le nettoyage et l'entretien, ou plus tard pour sélectionner les poutres pour la conservation.

En 1980 nous louions une partie des locaux de l'École des Beaux-Arts de York à Galmanhoe Lane, sur Marygate. Nous avons remis à neuf ces deux bâtiments plutôt délabrés, avec un laboratoire construit spécifiquement pour nos besoins, et des ateliers pour le travail de conservation du York Archaeological Trust pour de nombreuses années. Juste à côté se trouvait notre 'labo pour bois humide', avec un cryo-dessiccateur dernier cri et des réservoirs remplis d'eau et reliés à la plomberie que nous avons créés nous-même. Nous pouvions enfin commencer à traiter le bois d'ouvrage trouvé à Coppergate en remplaçant lentement l'eau contenue dans le bois par de la cire soluble dans l'eau (polyéthylène glycol), afin de conserver les bois dans leur état. Ce processus nous a pris 18 mois. Dans le labo principal on pouvait enfin commencer le travail d'enregistrement, de nettoyage et de stabilisation des quelques milliers d'objets retrouvés à Coppergate et sur d'autres site de fouilles à York.

JORVIK

VIKING · CENTRE

On me demande parfois quel était le moment ou l'objet le plus excitant de ma carrière. Sans aucun doute l'objet le plus important que j'ai aidé à mettre au jour est le fameux Casque de Coppergate, qui a été trouvé par un terrassier mécanique au début de la construction de ce qui allait devenir le JORVIK Viking Centre, en 1981.

Julian Richards

Quand la fouille a atteint le niveau viking le chantier était déjà très profond et nous utilisions un treuil palan avec des seaux pour évacuer la terre déjà fouillée. Le treuil était doté de porte seaux pouvant porter jusqu'à quatre seaux à la fois, et c'était le travail d'un des bénévoles d'accrocher les seaux remplis de terre pour qu'ils puissent être évacués du chantier.

Malheureusement il a un jour accroché au treuil non seulement le seau, mais également sa ceinture. Ce qui nous a alerté ce sont ses cris alors qu'il était hissé à plusieurs mètres de haut, comme un artiste de cirque. Il a finalement été redescendu sur la terre ferme sain et sauf.

À un moment certains détenus de la Prison Ouverte d'Askham Bryan étaient autorisés à travailler sur le chantier et nous aidaient avec certaines tâches manuelles. Ils avaient également certains dons un peu spéciaux qui se sont révélés bien utiles un certain matin. Le chantier était fermé avec un cadenas sur la grille principale, et ce jour là Richard Hall, le Directeur des fouilles, avait oublié ses clefs. Toute l'équipe de fouille était en train d'attendre à l'extérieur du site et Richard commençait à s'énerver et à s'en vouloir de faire perdre tant de temps. Il était sur le point de retourner chez lui pour aller chercher ses clefs, mais les détenus lui ont dit de ne pas s'inquiéter. Ils se sont réunis autour de la grille, et en moins d'une minute le cadenas avait été croché et la porte ouverte.

Richard Hall avait l'habitude de faire chaque jour un tour du chantier, vers la fin de journée pour discuter de l'avancée du travail avec chaque membre de l'équipe de fouilles et rédiger son journal. À l'époque je travaillais sur une des habitations qui donnait sur la rue, et je creusais avec ma truelle les minces niveaux d'occupation. Richard s'est arrêté à côté de moi et m'a demandé une mise à jour. J'ai commencé à lui parler des différentes séquences de couches avant de me rendre compte qu'il se tenait sur une broche viking circulaire en étain qui venait d'être mise au jour. Elle a réchappé à cette expérience et est maintenant exposée au JORVIK Viking Centre, l'encoche cassée par la botte de Richard en moins.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Coppergate est le site archéologique le plus riche sur lequel j'ai travaillé. Les couches d'occupation des habitations qui donnaient sur la rue étaient pleines d'artéfacts, et pas un jour ne se passait sans qu'on ne fasse une nouvelle découverte - des pièces de monnaie, des embouts de courroies, des broches, mais aussi des chutes de bois et de cuir. Les archéologues ne sont pas censés se soucier autant des objets, mais c'est difficile de ne pas être excité quand on retrouve chaque jour quelque-chose qui était resté enterré depuis qu'il avait été perdu par un des marchands ou artisans de Coppergate.

Travailler sur Coppergate était un stage fantastique pour un archéologue en herbe. La stratigraphie très fine des habitations donnant sur la rue était incroyable. Les couches de limon, d'argile et de cendres ne mesuraient très souvent que quelques centimètres d'épaisseur, mais nous racontaient l'histoire de l'occupation et de l'utilisation des ateliers. Elles exigeaient des fouilles minutieuses, et pour en saisir la signification il fallait comprendre ce qui se passait. Pour cette raison Richard Hall avait posté un assistant de fouille en charge de chaque habitation. Pendant l'hiver 1979-80 j'ai eu le privilège de passer plusieurs mois sur l'une d'entre elles, retirant progressivement les couches autour d'un foyer de forge qui avait été utilisé pour mouler des métaux précieux. J'avais fait une section au milieu du foyer, et dessinais les couches à mesure qu'elles étaient retirées. La dernière section, basée sur mon dessin, a été publiée dans le rapport final de Coppergate.

Un des souvenirs indéfectibles pour les techniciens de fouilles est celui de l'odeur pénétrante des nombreuses fosses d'aisances viking, comme celles recrées à Jorvik. Une fois le recouvrement retiré les fosses d'aisance sentaient comme si les excréments avaient été déposés le jour même. Ceux d'entre-nous qui s'occupaient d'aller chercher des friands à la saucisse et des gâteaux chez Greggs pour la pause café recevaient souvent des regards de travers, mais étaient servis rapidement.

Neil Rogers - Script

Je suis arrivé à Coppergate en 1979, à l'âge de 18 ans. Je venais de passer mes A-Levels (équivalent du baccalauréat) et j'avais sécurisé une place pour étudier l'Archéologie à l'Université de Durham. Quelle meilleure façon de commencer mon année que de passer deux mois à fouiller sur le site de Coppergate.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Ça a été une vraie révélation! La taille et la profondeur de la fosse étaient stupéfiantes, des piliers en métal supportaient les côtés, et le site grouillait de personnes qui s'activaient sur le chantier.

Je me souviens plus particulièrement d'une équipe au fond du chantier en train de chanter l'air de Robinson Crusoé tout en martelant la surface avec leurs pioches.

Je m'occupais de manier le treuil mécanique pour soulever les seaux pleins de terre et les vider sur le tas de déblais. Ce n'était pas un travail facile, et je n'étais pas bâti comme un haltérophile!

Un jour j'ai fait remarquer à un des superviseurs qu'un morceau de chaussure en cuir dépassait d'une section verticale, et non, je n'avais pas le droit de tirer dessus pour la retirer: les sections verticales sont primordiales!

Un jour que j'étais en train de fouiller dans une des fosses tapissées d'osier sous la chaleur du mois de Juillet une odeur de matériau organique détrempé et pourri, probablement des excréments, flottait dans l'air.

J'aimais particulièrement l'équipe si internationale et amicale. Je me suis fait des amis de tous âges venus de Suède, du Danemark, des États-Unis. Coppergate a résulté en plusieurs relations à long terme, ainsi qu'à plusieurs mariages, et j'ai rencontré ma future femme sur le chantier! Coppergate ce n'était pas seulement d'incroyables découvertes archéologiques!!!

Nicky Rogers

Malgré mon expérience limitée il était clair pour moi que Coppergate était supérieur - si ma mémoire est bonne nous étions mieux payés, l'équipement était de très bonne qualité - dont les treuils mécaniques servant à se débarrasser des brouettes de déblai, qui étaient d'ailleurs bien utiles vu la profondeur de la fosse - et de tous les chantiers de fouilles sur lesquels j'ai travaillé le logement était de loin le meilleur.

J'ai commencé par travailler à l'arrière du site, mais après environ deux semaines j'ai été déplacée à l'avant, pour travailler dans une des maisons. Il y avait sur les côtés des restes de structures en bois, et une quantité énorme de broussailles sur le sol, ce qui a pris pas mal de temps à complètement dégager. De temps en temps Richard Hall passait pour voir l'avancée



des travaux - sa plus fréquente instruction à mon attention était : "Garde ce bois humide!". Cette partie du site était située à côté de la passerelle sur laquelle les visiteurs pouvaient venir voir le chantier et écouter un enregistrement sur le contexte des fouilles de Coppergate, lu par Magnus Magnusson. Cela n'a pas pris longtemps pour que la plupart d'entre nous connaissent le texte par coeur!

Je n'ai pas souvenir d'avoir trouvé beaucoup d'artéfacts pendant ma période passée sur le site, en dehors de quelques fragments de métal qui étaient probablement des chutes, résidus du travail des forgerons. Tous les objets trouvés sur le chantier étaient amenés dans la tente qui se trouvait sur le site pour être enregistrés dans le livre des artéfacts. J'ai par le futur utilisé certains de ces objets dans ma carrière qui a suivi, en tant que chercheur en artéfacts pour le York Archaeological Trust!

J'ai passé 6 semaines sur le chantier de fouilles de Coppergate, et c'était une super expérience. En dehors des fouilles, Richard Hall nous donnait de temps en temps des cours, et nous sommes même partis en excursion pour aller voir une maison Viking. Le travail sur un chantier de fouilles est une expérience très sociable, et on s'y fait souvent des amis. En ce qui me concerne, j'y ai rencontré mon future mari! Neuf ans plus tard, j'ai été recrutée pour le poste de chercheur en artéfacts pour le York Archaeological Trust et je suis retournée à York en 1988, et j'ai travaillé comme archéologue dans cette ville depuis.

Peter Addyman

Une des premières fouilles effectuées par le York Archaeological Trust à York était dans le sous-sol de Lloyd's Bank, sur la rue Pavement, près de Coppergate. Les vestiges mis au jour durant cette fouilles suggéraient que c'est à l'époque Viking que cette partie de York fut créée et développée pour la première fois. Et non seulement cela, mais en plus cette fouille montra que les vestiges avaient été miraculeusement bien préservés, avec des restes de constructions en bois, des textiles, de la maroquinerie, et même des restes de plantes, d'excréments humains et d'insectes, tous préservés dans un état permettant de les identifier facilement après 1100 ans.

La fouille de Lloyd's Bank avait montré que de plus amples fouilles dans cette partie de la ville pourraient potentiellement fournir pour la première fois une connaissance détaillée d'une ville viking majeure en Grande-Bretagne, ainsi que la connaissance des constructions d'âge viking et des modes de vie de l'époque, et de la contribution des Vikings à l'urbanisation de York.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Au milieu des années 70, quand l'usine de bonbons Craven a été démolie à Coppergate le diagnostic a immédiatement révélé des vestiges vikings sous le sous-sol des anciens bâtiments qui s'étaient tenus sur le site. À la surprise de chacun des bâtiments en bois parfois hauts de 2 mètres, parfaitement préservés, leurs détails de charpenterie intacts, ont commencé être mis au jour. À l'intérieur et autour de ces bâtiments des objets ont commencé à être découverts, et ce n'étaient pas seulement les objets normaux que l'on retrouve sur tous les chantiers de fouilles tels que des morceaux de potterie, des os d'animaux, des petits objets en métal etc... Mais également une sélection d'objets qui n'avaient jamais été vus auparavant, des objets en bois, des textiles et du cuir, et même de la soie; des objets en métal dans un état de conservation incroyable; des objets en fer à peine rouillés; des objets en bronze apparemment non corrodés et toujours brillants.

À Coppergate il était tout de suite clair que c'était une occasion fantastique d'en apprendre plus sur une période formatrice de la vie britannique, la renaissance des villes après l'époque romaine. Nous pouvions voir là, pour la première fois, comment les constructeurs de la ville de York, un mélange d'Anglo-Saxons et de Vikings, vivaient, gagnaient leur argent, construisaient leurs maisons et leurs boutiques, et établissaient des traditions commerciales toujours fleurissantes à York, sur les mêmes parcelles de terrains, il y a de cela plus de 1000 ans.

Ces découvertes incroyables ont impressionné des personnes tout aussi incroyables qui ont apporté leur support à une collecte de fonds pour aider aux fouilles extensives de Coppergate. Magnus Magnusson, à l'époque une célèbre personnalité de la télévision britannique, dirigeait la campagne. Son Altesse le Prince de Galles avait accepté d'être un mécène, et avait été rejoint par la Reine Margrethe de Danemark, le Roi Carl XVI Gustaf de Suède, Harald de Norvège, alors Prince Héritier, et le Président Islandais, tous très enthousiastes à l'idée d'en apprendre plus sur la contribution des Vikings aux origines de la vie urbaine européenne.

Cinq parcelles longues et étroites partant de Coppergate et descendant en direction de la rivière Foss ont été partiellement ou entièrement creusées. Des magasins et des bâtiments ont été retrouvés près de la rue actuelle, où leurs successeurs existaient encore jusqu'à leur démolition juste avant le début des fouilles. À l'arrière de ces constructions donnant sur la rue se trouvaient des cours, des bâtiments plus petits, des rigoles pour drainer le site, des dépotoires et des latrines (les déchets ayant été remarquablement préservés et retrouvés dans des conditions presque parfaites, incluant des excréments et toutes autres sortes de déchets).

JORVIK

VIKING · CENTRE

Une énorme équipe de techniciens de fouilles était nécessaire pour effectuer le travail sur le chantier. Des étudiants du monde entier ont participé aux fouilles qui ont duré 5 ans et demi, et un grand nombre d'entre eux sont aujourd'hui parmi les archéologues les plus reconnus internationalement. Peu de temps après le début des fouilles les découvertes ont commencé à susciter un tel intérêt que le chantier fourmillant d'activité a été ouvert au public. Des passerelles ont été installées autour du site pour permettre aux visiteurs d'observer les incroyables découvertes en temps réel, pendant qu'un commentaire audio expliquait ce qui se passait sur le chantier. Pas loin d'un million de personnes ont visité le site, et leur droit d'entrée a été utilisé pour payer pour de plus amples fouilles.

Quelles ont été les trouvailles les plus mémorables? C'est difficile de choisir parmi les 39 000 objets retrouvés... Mais une ruche écrasée, encore complète et avec des abeilles parfaitement préservées me vient à l'esprit. Toutes les diverses traces de production de pièces de monnaie, dont la très rare matrice pour le frappage des pièces vikings, ainsi que les pièces d'essai en plomb, présentant des impressions d'autres matrices, ont ouvert une fenêtre sur le commerce à l'époque viking.

Quel était le jour le plus mémorable? C'était après que la fouille principale soit terminée, alors que le site était en développement, quand le célèbre Casque de Coppergate a été retrouvé, sans doute le meilleur casque anglo-saxon jamais retrouvé, et très certainement le mieux préservé.

Russell Marwood

En 1981 j'avais 20 ans, et j'étais à la recherche d'un job. J'avais quitté l'école à York avec un diplôme en Construction en Bâtiments mais j'avais du mal à trouver un poste de dessinateur.

On m'a dit que j'allais perdre mes droits en tant que chercheur d'emploi si je ne me présentais pas aux entretiens organisés pour moi par le Ministère. Je me suis donc rendu dans les Bureaux du York Archaeological Trust à Aldwark vers début Avril en 1981.

Je ne savais même pas comment épeler le mot "archéologie". Je m'attendais à ce que tout le monde porte une capeline et une barbe. D'ailleurs, en arrivant à l'entretien, j'ai été reçu par un homme barbu qui portait un short, des sandales et une capeline. Je ne savais pas alors que cet homme allait me lancer sur une carrière qui, à son apogée, allait me voir exhumer le quatrième

JORVIK

VIKING · CENTRE

et le plus complet casque saxon jamais découvert dans ce pays. Cet homme barbu était Richard Hall, Directeur des fouilles à Coppergate.

J'ai de nombreux souvenirs de Richard Hall. À mon entretien il m'a demandé quels étaient mes centres d'intérêt. Après avoir répondu que j'aimais l'Histoire, les courses de chevaux et le cricket il m'a demandé si j'accepterais de jouer au cricket pour le York Archaeological Trust. En riant j'ai répondu "Donnez-moi un job et je jouerai au cricket pour vous...". Richard a répondu "Je viendrai vous chercher jeudi soir pour un match à l'Université d'York, et vous commencerez votre travail le lundi suivant...". Il l'a fait, et moi aussi.

À l'entretien nous étions tous alignés pour être inspectés par Richard. À cette époque le York Archaeological Trust faisait des fouilles là où se trouve maintenant le Royal Dragoon Guards Museum, sur Tower Street. Richard nous a divisés en deux groupes, pour les deux sites de fouilles, l'un sur Tower Street et l'autre à Coppergate. J'ai été envoyé à Coppergate, où j'ai commencé la première de 35 années de service avec le York Archaeological Trust.

Mon premier job sur le chantier de fouilles était de vider des seaux. J'étais un des gars les plus costauds sur le site, il fallait donc que je soulève des seaux très lourds remplis de matériaux de déblai, pour les placer sur la passerelle en dehors du site de fouille, pour ensuite les placer sur un treuil d'où ils étaient ensuite vidés dans un tombereau. Le tout était ensuite versé sur le tas de déblai. Inutile de dire que nous avons trouvé pas mal de choses sur le tas de déblai.

Pendant l'été on travaillait sur le chantier de fouilles de 8h à 16h30 du lundi au dimanche. Cela nous permettait d'avoir assez d'heures de travail pour tous les étudiants que nous accueillions sur le site pendant l'été, et aussi de nous assurer que le travail était terminé à temps.

Une des anecdotes qui me vient à l'esprit est celle avec le squelette que nous avons trouvé sur le chantier de fouilles. Après avoir retiré toute la terre des os que nous avons déterrés, nous avons essayé de faire sécher les os propres en étalant le squelette dans le sous-sol que nous utilisions en général pour les tâches plus administratives, et pour se mettre à l'abri pendant les tempêtes de neige. Oui, parce que SEULE la neige, et les occasionnels orages, arrêtaient le travail sur le site. Rien d'autre!

D'ailleurs Richard utilisait une expression quand il pleuvait: "Il pleut, ça fait 'splash', c'est le moment d'aller nettoyer les pots!" ("it's raining, it's splashing it's time to go pot washing!"). Il

JORVIK

VIKING · CENTRE

avait plein d'expressions comme ça. L'église à côté du chantier sonnait toutes les heures. À 8h du matin, sur les trois derniers coups, il disait: "méditez, déambulez, fouillez".

Un jour un policier est venu sur le site pour nous dire de ne plus laisser nos bouteilles de lait dehors, à côté de la sortie du chantier de fouilles. Richard insistait pour rencontrer tous les visiteurs, nous avons donc amené le jeune policier au sous-sol. Il a alors vu le squelette, allongé avec un bras derrière sa tête et l'autre le long de son corps. C'est comme ça qu'on l'avait retrouvé sur le site.

Bref, il a finalement retrouvé ses esprits après qu'on lui ai fait sentir des sels parfumés. Il était persuadé d'avoir trouvé une victime de meurtre.

Tous les jours on allait prendre notre pause déjeuner dans une auberge locale. Le barman, Geoff, qui n'est plus des nôtres, nous laissait manger nos sandwiches dans la salle du fond à condition que nous prenions aussi un panaché. Il déplaçait les carrés de moquette et nous apportait les vieux carrés sales et usés pour que nous nous essuyions les pieds, et après notre départ ils les remettait en place en dessous des bancs.

On utilisait tout les temps le juke boxe de Geoff, et on avait même adopté une chanson pour Coppergate: "In Thoughts of You" de Billy Furry. Encore maintenant je souris à chaque fois que je l'entends, et je repense à tous ces bons moments passés sur le chantier de fouilles de Coppergate.



P1 –

JORVIK – LA VILLE VIKING

‘La Ville de York est la capitale de tous les habitants de NorthumbriaLa ville est surpeuplée et enrichie des trésors des marchand qui arrivent de toutes parts, mais surtout des Danois.’

La Vie de St Oswald, Byrhtferth de Ramsey, 971-2 ap. JC

P1a –

Au 10ème siècle Jorvik est une ville prospère avec un centre de production fleurissant et de larges liens commerciaux.

Établie par les Romains, York est à seulement 37 miles (60 kilomètres) de l'estuaire de l'Humber, relié à la Mer du Nord par la rivière Ouse. Ce port intérieur a des liens de longue date avec l'Europe, en faisant une conquête importante pour les Vikings de Scandinavie.

Les fouilles archaéologiques à Coppergate ont montré que durant l'ère Viking York s'est transformée, que ce soit de par sa taille, sa culture, ou même son apparence, devenant un centre économique important.

En 1066, plus de 15 000 personnes vivaient à Jorvik, en faisant la deuxième ville d'Angleterre.

P2 –

VÊTEMENTS ET BIJOUX

Les Vikings montraient leur statut par leurs vêtements, leurs bijoux, leurs armes et l'équipement de leurs chevaux.

Les textiles chers, tels que la soie d'Asie ou de Méditerranée orientale, étaient alors des objets de luxe très prisés, et étaient parfois offerts comme paiement ou en cadeau.

À l'autre extrémité de l'échelle sociale, les habitants de Jorvik fabriquaient leurs propres vêtements, de bout en bout.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Des accessoires tels que des boucles de ceintures ou des broches étaient fabriqués à Coppergate, et portés par les habitants de la ville. Certains de ces objets présentent un style, ou une décoration propre à un endroit, comme l'Irlande ou la Scandinavie.

Les gens ordinaires se déplaçaient à pieds, donc les pièces d'équipement équestres, tels que des éperons, sont preuves d'un rang social élevé et d'une certaine autorité.

P3 –

CHAUSSURES ET ACCESSOIRES

Les maroquiniers de Jorvik fabriquaient divers objets, dont des chaussures, des bottes et bottines, des ceintures, des sangles et des fourreaux d'épées et de couteaux.

Près de 300 perles faites de verre, de bois de cerf, d'os et d'ambre ont été retrouvées ici.

La plupart des perles de verre sont d'une seule couleur - bleu, vert ou jaune - mais certaines sont multicolores. Les colliers portés par les Vikings rassemblaient des perles de toutes formes, tailles et matières.

Les clefs étaient portées à la ceinture, ou accrochées à des broches ovales portées par paires, et sont souvent accompagnées de pierres à aiguiser.

Les clefs étaient généralement portées par les femmes pour montrer leur statut social.

Les hommes et les femmes aisés de l'ère Viking portaient souvent des bagues. Les bagues en argent ou en or pourraient par la suite avoir été fondues, ou héritées par les générations suivantes si elles avaient une valeur sentimentale importante.

JORVIK

VIKING · CENTRE

P4 –

SANTÉ ET HYGIÈNE

'...car ils avaient coutume, à la mode de leur pays, de peigner leurs cheveux chaque jour, de prendre un bain chaque samedi, de changer leurs vêtements régulièrement, et de se parer de nombreux atours frivoles de ce type dans un souci de coquetterie'

John de Wallingford écrivant au 13ème siècle sur la conduite des Vikings en Grande-Bretagne.

De nombreux peignes en os et en bois de cerfs ont été retrouvés à Coppergate. Ils sont faits de plusieurs morceaux assemblés, et prenaient beaucoup de temps à fabriquer. Ces objets étaient des biens estimés, comme le prouvent les étuis en bois de cerfs fabriqués spécialement à cette occasion qui ont également été retrouvés.

Les pinces à épiler n'ont presque pas changé de l'époque romaine à nos jours. À l'époque viking elles étaient portées à la ceinture, ou accrochées à des broches, de même que les cures-oreilles et les outils pour nettoyer les ongles.

P5 –

IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Des traces de pollen, de céréales, de coprolithes (excréments humains), de coquilles d'oeufs and d'os d'animaux nous aident à comprendre l'interaction des Vikings de Jorvik avec leur environnement.

Un coprolithe de relativement grande taille retrouvé près de Coppergate contenait de nombreux vers intestinaux parasites (trichocéphales et helminthes). Ces vers sont souvent retrouvés dans les gros intestins humains.

Les arêtes de poissons nous montrent comment les hommes ont influé sur la population des poissons dans leurs rivières. Au début de leur installation les habitants de Jorvik se nourrissaient principalement de poissons de rivière et de quelques harengs de la Mer du Nord.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Des prélèvements nous montrent que plus tard, à mesure que les rivières locales deviennent de plus en plus polluées, les habitants mangeaient beaucoup plus de harengs.

Les coquilles d'oeufs retrouvées dans le sol de Coppergate nous révèlent que les Viking se nourrissaient également d'oeufs d'oies et de canards.

P6 –

HABITANTS DE JORVIK

Au 10ème siècle Jorvik était un endroit très animé, avec des personnes arrivant de tout le monde viking pour visiter, faire du commerce, ou pour s'installer. C'était une société multi-culturelle. Les gens avaient différentes apparences, différentes langues, religions et possessions.

Une sépulture retrouvée à York appartenait à un homme relativement âgé pour l'époque, d'environ 40 ou 50 ans, dont les caractéristiques faciales témoignent d'origines africaines ou métisses.

L'esclavage était présent dans la société viking. Les Annales de l'Ulster rapportent qu'en 821 après JC Howth, dans la Baie de Dublin, fut pillée, et que de nombreuses femmes furent enlevées, tandis que the Life of Findan (la Vie de Findan) suggère que des personnes étaient vendues en tant qu'esclaves aux colonies viking en Grande-Bretagne.

De nombreuses langues étaient parlées à Jorvik, dont le Vieil Anglais, le Vieux Norrois (ou vieil Islandais), le Frison et des langues celtiques telles que le Vieil Irlandais, et peut-être également le Vieux Gallois. Les hommes d'Église parlaient également le Latin. D'autres langues exotiques parlées par les commerçants venus du monde islamique auraient été également ajoutées à ce cocktail.



P6a –

LA FEMME DE COPPERGATE

Seuls deux squelettes de l'ère Viking ont été mis au jour à Coppergate. L'un des deux, une femme, a été retrouvé dans une fosse peu profonde près de la rivière Foss. Elle était âgée de plus de 45 ans au moment de sa mort. Des analyses isotopiques de ses dents suggèrent qu'elle était née en Écosse, en Norvège ou en Suède.

Elle était de corpulence plutôt robuste, 5 pieds et 2 pouces (1m59) et était atteinte d'arthrose dégénérative répandue sur l'ensemble de ses articulations. Cela nous donne l'image d'une femme d'âge moyen plutôt petite, boitant, et s'accompagnant d'une béquille à cause d'un problème à sa hanche droite.

Nous pouvons maintenant compléter ce portrait grâce à des images obtenues par scanner et des analyses de son crâne pour recréer son visage.

P7 –

COMMERCE ET VOYAGE

La création de richesses par le commerce et le pillage est l'une des caractéristiques les plus distinctives de l'Âge Viking.

À mesure que les bateaux devenaient plus navigables, les Vikings ont tissé des liens commerciaux plus larges, utilisant parfois des chaînes d'intermédiaires pour transporter les marchandises d'un côté à l'autre du monde Viking.

Des morceaux de soie et une coquille de cauri retrouvés à York révèlent des liens commerciaux avec l'Asie Centrale, la Méditerranée Orientale et la Mer Rouge. L'érudit arabe ibn-Fadlan parle de liens commerciaux vikings au 10^{ème} siècle avec Bagdad, centre majeur du monde islamique.

La Scandinavie et l'Atlantique Nord étaient fournisseurs d'os de baleines, d'ivoire de morse et de stéatite. Les pierres de meule en pierre de lave venaient de Rhénanie, et l'ambre était originaire de la région baltique.

JORVIK

VIKING · CENTRE

L'Irlande pourrait avoir été la source de certaines épingles à tête sphérique ainsi que d'esclaves. Le région de Whitby, sur la côte du Yorkshire du Nord, fournissait le jais.

P7a –

LES MAISONS

Peu après 900 après JC, Coppergate regroupait des longues maisons étroites. Elles ne comportaient qu'un rez-de-chaussée et étaient faites en clayonnage. Dotées d'arrières cours, les maisons donnaient directement sur la rue. Le sol était fait de terre, et les toits de chaume.

La dendrochronologie (datation basée sur les anneaux des troncs d'arbres) suggère que ce type de bâtiments cessa brutalement d'être construit entre 955 and 960 après JC. Cela coïncide avec l'exil d'Éric 1er de Norvège, surnommé "hâche sanglante", le dernier roi Viking à Jorvik.

Après 960 après JC on voit apparaître une nouvelle vague de construction sur Coppergate. Les nouvelles maisons adoptent un nouveau style, et sont faites de planches, sur un ou deux étages. Toutes les maisons ont également des éléments submergés, coupés dans la pente du terrain.

Certaines de ces nouvelles maisons ont un sol en planches, mais aucun foyer n'a été retrouvé. La chaume est toujours utilisées pour les toits, mais au moins un des bâtiments retrouvés présentait un toit en gazon et bruyère. Des canalisations en bois permettaient de garder au sec les sols en terre battue.

P8 –

CUISINER ET MANGER

Les données environnementales suggèrent que les habitants de JORVIK ne cultivaient pas de nourriture dans leurs jardins, qui étaient en général piétinés par les animaux, et où se trouvaient des fosses d'aisance et où l'on déposait les ordures ménagères.

JORVIK

VIKING · CENTRE

L'analyse du sol de Coppergate a révélé la présence de phytolithes (structures en silices dans certains tissus végétaux) venus de grains de blé, d'orge, de seigle et d'avoine. Ces grains étaient cultivés à l'extérieur de la ville mais étaient moulus à domicile pour en faire de la farine.

Bovins et ovins étaient élevés à la campagne et conduits à Jorvik vivants pour être abattus. Les porcs étaient de plus en plus utilisés pour nourrir les habitants de Jorvik et étaient très probablement gardés dans les jardins. Les poules et les oies cendrées étaient utilisées pour leur viande et leurs oeufs.

Les pots en terre nous montrent ce que cuisinaient les habitants de Jorvik, grâce aux graisses, cires et huiles absorbées par les surfaces en argiles. Un pot a révélé les restes d'un ragoût de viande et de légumes.

P9 –

TEXTILES

Le filage, le tissage et la teinture se faisait dans les maisons à Coppergate. Bien que ce soit une industrie à domicile, il se peut que des surplus aient fini sur des marchés à l'étranger.

La laine était probablement nettoyée à l'intérieur des maisons. Des poux de moutons ont en effet été retrouvés. Les métiers à tisser anciens utilisaient des poids en argile cuite, tandis que les métiers à tisser plus récents utilisaient une technologie venue de l'étranger.

Les textiles étaient teints à l'aide de plantes telles que la garance, le genêt des teinturiers et la guède des teinturiers pour produire les rouges, jaunes, bleus et verts. Le linge blanc était tissé en fibres de lin, et probablement utilisé pour les sous-vêtements.

La faible quantité de soie retrouvée à Coppergate a probablement été importée du Moyen-Orient ou de l'Asie Centrale jusqu'à Jorvik, via les rivières de Russie. La soie aurait été découpée et cousue sur place à Jorvik pour en faire des coiffures et autres accessoires et vêtements de haut statut social.

JORVIK

VIKING · CENTRE

P9a –

Við eld skal öll drekka
en á ísi skríða
magan mar kaupa
en mæki saurgan
heima hest feita
en hund á búi

*Bois de la bière au coin du feu
Et patine sur la glace,
Achète un maigre destrier
Et une épée sale,
Engraisse un cheval à la maison
Et délègue un chien*

- *Le Havamal*

P10 –

MUSIQUE ET PASSE-TEMPS

La Scandinavie et l'Islande ont des traditions riches en récit de sagas, musique et poésie. La fouille de Coppergate nous a révélé des indices sur comment les Vikings qui vivaient ici auraient pu occuper leur temps libre en se distrayant.

Une flûte de pan, faite de buis, est le seul exemple d'un tel instrument datant de l'Ère Viking. Elle peut toujours produire une échelle de cinq notes, allant d'un La aigu à un Mi aigu.

De nombreux patins de tailles diverses faits de tibias de chevaux ont été retrouvés à Coppergate. Quand les rivières gelaient, patiner aurait pu être à la fois utile et agréable, pour se déplacer et se distraire.

Les jeux de plateau étaient également très populaires. On a retrouvé un morceau de plateau de jeu en chêne, sur lequel le jeu viking hnefatafl (signifiant 'La table du Roi') aurait pu être joué.



P11 –

LE TRAVAIL DU BOIS

Grâce au sol anaérobie à Coppergate (sol privé d'oxygène en raison de la présence d'eau en grande quantité dans la terre) de nombreux objets en bois ont survécu. Dans un autre milieu, ces objets se seraient décomposés et auraient finalement disparu après 1 000 ans.

Des bols et des tasses étaient fabriqués sur un tour, principalement pour la préparation de la nourriture, pour manger ou pour boire. Nous savons que certains bols étaient de grande valeur, puisqu'ils ont été réparés.

Trois tasses montrent des traces de décors peints. Coppergate semble vouloir dire 'la rue des fabricants de tasses' (cup en Anglais).

De nombreux outils de travail du bois ont été retrouvés. Un rabot en fer pourrait avoir été utilisé par un tonnelier pour lisser et courber les pièces en bois d'un tonneau ou d'un seau.

P12 –

LE TRAVAIL DU CUIR

Des restes de cuir, des chaussures et des outils ont été retrouvés sur l'ensemble du site de fouilles de Coppergate. On a retrouvé encore plus de traces de fabrication de fourreaux et de gaines dans une propriété en particulier, suggérant qu'un spécialiste était en activité là.

L'accès à la peau de vache aurait été plutôt aisé, et les vaches étaient abattues sur place.

Le tannage du cuir, nécessitant l'utilisation d'excréments, de fientes d'oiseaux et d'urine pourrait avoir eu lieu ici, mais aurait produit une très mauvaise odeur au milieu de la ville.

Les maroquiniers fabriquaient des chaussures de différents styles, dont de simples mocassins, ainsi que des bottes et des chaussures à lacets, ou s'attachant à l'aide d'une lanière ou d'un bouton en cuir. La plupart des chaussures de Jorvik sont faites suivant la technique du 'cousu-retourné'. Elles étaient d'abord cousues sur l'envers, puis retournées sur l'endroit.



P13 –

LE TRAVAIL DU MÉTAL

Les forgerons de l'époque Viking étaient maîtres de leur domaine. Ceux qui fabriquaient des armes bénéficiaient du plus haut statut, suivis par ceux qui fabriquaient des outils coupants de hautes qualité. Les forgerons de Coppergate travaillaient avec des marteaux, des pinces et des soufflets, et fabriquaient un peu de tout, des couteaux aux aiguilles et clous, en passant par des cadenas complexes.

Du minerais de fer était fondu pour fabriquer des barres en alliage à l'extérieur de la ville. Ces barres étaient ensuite transportées à Jorvik, peut-être par bateau, pour être ensuite commercialisées dans la ville.

Les forgerons utilisaient souvent différents alliages, dont de l'acier, pour un seul et même objet. Cela montre qu'ils savaient que les différents alliages présentaient différentes propriétés, telles que la dureté et la fragilité. Ces alliages pourraient avoir provenu de divers endroits, ou avoir été produits par une même personne.

À cette période tous les objets en fer étaient forgés (chauffés puis martelés) dans un foyer.

Le plomb, l'étain et le bronze étaient coulés (fondu puis coulés dans un moule).

P14 –

PIÈCES ET COMMERCE

Le monde Viking avait une économie à base d'argent (métal). Les pièces étaient échangées entières ou coupées. Des morceaux de lingots, de bijoux et de plateaux, appelés 'argent de piratage', étaient également utilisés.

Tout l'argent devait être pesé et mesuré très précisément. De petits poids ont été découverts à Coppergate, dont deux faisaient probablement partie d'un ensemble venu de Scandinavie. Ce genre de poids faisait partie d'une mesure standard utilisée à travers l'ensemble du monde Viking.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Au 10ème siècle Jorvik était le principal hôtel de monnaie dans le nord de l'Angleterre. À Coppergate, deux matrices en fer très rares utilisées pour frapper les pièces ont été retrouvées dans une zone de travail du métal. On a également retrouvé des morceaux de plomb frappés avec des empreintes de pièces de monnaie, qui auraient pu servir de pièces d'essai pour tester les matrices, ou en tant que reçus pour des biens quand ils entraient et quittaient la ville.

P15 –

LE MONDE VIKING

*Ils ont voyagé courageusement;
Sont allés loin pour de l'or,
Ont nourri l'aigle
Loin à l'Est,
Et sont morts dans le Sud
Au pays du Saracén*

Pierre runique de Gripsholm (vers 1050)

L'Ère Viking a été une période de grands changements et de développement.

Les Vikings ont exploré de nombreux territoires, créant des connections durables. Les migrations depuis la Scandinavie ont mené à des installations de la Russie à l'Amérique du Nord. Ce contact a laissé un héritage de langue, de culture, et de traits physiques.

Des inscriptions runiques, le système d'écriture viking, sur des pierres monumentales nous procurent quelques bribes d'informations. Des textes plus longs sont enregistrés dans des annales et des chroniques: des sagas écrites de la fin du 12ème siècle relatant d'événements fabuleux, ainsi que des messages culturels ou politiques.

La langue et les noms de lieux révèlent l'impact des installations vikings. L'Anglais moderne comprend toujours de nombreux mots dont on peut retracer l'origine à l'époque viking. La plupart des noms de lieux dans les Îles Shetland en Écosse sont d'origine scandinave puisque de nombreux Viking se sont installés là-bas.

JORVIK

VIKING · CENTRE

Des restes archéologiques continuent de nous révéler où et comment les Vikings voyageaient et s'installaient. Leurs maisons, bateaux, armes, objets du quotidien, vêtements et objets commerciaux nous dressent tous un portrait d'un monde viking très large.

P16 –

UN BRASSAGE DE CULTURES

En Angleterre, les pionniers vikings ont rencontré une société anglo-saxonne avec une langue, une religion, et une culture différentes.

Pour la majeure partie de l'Ère Viking de 866 à 954 après JC les rois vikings et les archevêques anglo-saxons étaient les personnes les plus importantes à Jorvik. Les deux cultures co-existaient au point culminant du pouvoir. Jusqu'à 1066, après l'expulsion d'Éric 'Hâche sanglante' (Eric Bloodaxe) en 954, les rois anglais contrôlaient Jorvik par l'intermédiaire de comtes ou seigneurs soigneusement choisis.

Les premiers Vikings qui se sont installés à Jorvik n'étaient pas chrétiens, mais il semble qu'ils aient adopté le christianisme assez rapidement. Au cours du 10ème siècle les habitants de Jorvik, qu'ils soient Scandinaves ou Anglais, ont développé une nouvelle culture anglo-scandinave qui combinait les deux traditions.

La Croix de Middleton, une pierre tombale du 10ème siècle, montre ce mélange d'idées payennes et chrétiennes. Un guerrier viking et un serpent mythique sont gravés sur une croix chrétienne.